

Le projet du Smicval d'implanter des collecteurs de déchets a animé la séance du conseil municipal

Lundi 27 novembre, les élus de la commune étaient réunis autour du maire Jean-Michel Rigal pour une séance de conseil à l'ordre du jour léger. Sujet passionnel du moment : le plan d'implantation des collecteurs de déchets proposé par le Syndicat intercommunal de collecte et de valorisation des déchets du Libournais Haute-Gironde (Smicval).

Les déchets ne seront plus collectés en porte à porte, il faudra donc les déposer dans des points d'apport collectifs de la même manière que pour le verre. « Ces points seront situés près de chez vous et sur vos trajets du quotidien. Ils sont accessibles 24 h/24 et 7 jours/7 », assure le Smicval. C'est là que le bât blesse pour une population vieillissante ou pas très encline au changement. « La quantité de collecteurs que l'on nous proposait nous semblait insuffisante. Nous en avons demandé sept de plus, on nous a répondu : non, un de plus » informe le maire.

La facture identique

Le Smicval propose l'implantation d'un collecteur pour 150 habitants. « En zone urbaine, c'est jouable, on en trouve un proche de chez soi. Ils oublient de prendre en compte la super-



Conteneur à verre et à vêtements seront bientôt rejoints par des collecteurs de déchets ménagers. P.R.

ficie de la commune. D'Azac à Terres d'Oiseaux il y a 15 km, et 9 km des Allains au Passage » rappelle Jean-Michel Rigal. Avec des endroits très peu habités. « Si au moins ça faisait baisser notre facture, mais ce n'est même pas le cas » commente Béatrice Roser adjointe aux finances. « La messe n'est pas dite, on veut une visite du Smicval sur place » exigent les membres du conseil.

Pour finir, les élus ont voté, moins la voix de Dany Lafitte, l'acquisition d'une parcelle de 1 042 m², située au lieu-dit Le Bois de Pascale, pour la somme de 7 500 euros.

« Elle est enclavée, entourée de parcelles communales sans sortie, il y a des arbres (peupliers) qui présentent un grand danger en cas de chute » précisait le maire.

Philippe Rucelle